

Amstrad : objectif 89

Nouvelle gamme de PC, nouveaux périphériques, magnétoscopes et autres: la rentrée d'Amstrad est riche en nouveautés. Toutefois, les CPC ne changent pas et l'on peut se poser la question suivante: quel est le but poursuivi par Amstrad ?

Leader sur le marché français de la micro de loisir en terme de parc installé (environ 600 000 CPC ont trouvé acquéreur), Amstrad organise cette année encore Amstrad Expo. A cette occasion, les visiteurs pourront découvrir les nouveaux produits Amstrad tels que magnétoscopes, chaînes haute-fidélité et autres. Mais, la principale attraction de cette nouvelle édition d'Amstrad Expo sera toutefois la présentation de la gamme PC 2000 révélée pour la première fois au dernier PCS de Londres. La venue de cette gamme n'est pas due au hasard. Elle s'inscrit bel et bien dans la logique de la société d'Alan Michael Sugar dont un des objectifs est de s'implanter durablement sur le marché de la micro professionnelle. C'est pourquoi la gamme des PC 2000 est constituée de divers modèles, architecturés autour des microprocesseurs 8086, 80286 ou 80386.

Rappelons que les représentants de cette nouvelle famille possèdent certaines caractéristiques communes : écran livré avec la machine, carte graphique VGA étendue en standard (640 ou 480 points en 256 couleurs simultanément choisies parmi 262 144), lecteur de disquettes 3 pouces 1/2 d'une capacité de 1,44 Mo, ports souris, Centronics et série, Windows livré en version de base, etc. Cette gamme de PC est fort large et couvre des domaines d'application fort variés. Le PC 2386 dont le prix devrait se situer entre 27 000 et un peu plus de 30 000 F HT, en fonction de la configuration, est destiné aux professionnels ayant besoin d'une grande puissance de calcul et/ou de stockage (le disque dur livré en standard fait quelque 65 Mo). Structuré autour d'un microprocesseur 32 bits 80836, il se veut directement concurrent de machines haut de gamme comme le Compaq 386s, par exemple. Le PC 2286, est, lui, destiné à un public plus large. Architecturé autour d'un 80286, il sera proposé entre 11000 et 19 000 F HT, environ. Ce modèle plus abordable touchera les PME/PMI pour les applications bureautiques, la petite ges



Bas de gamme de la série Amstrad, le 2086 arrive...

tion, etc. Il pourra aussi faire l'affaire pour les riches amateurs de micro... Le PC 2086 est de la même manière destiné à un large public. Compatible à base de 8086 cadencé 8 MHz et disposant de 640 Ko en version de base, il sera commercialisé entre 8 000 et 17 000 F TTC, environ. On le voit, proposé en de nombreuses configurations, cet ordinateur attaque divers segments du marché. D'ailleurs, il pourra concurrencer efficacement les ordinateurs 16/32 bits haut de gamme tels les Mega ST2, Amiga 2 000 et autres.

Pour sa part, François Quentin, directeur du développement d'Amstrad France, pousse même le raisonnement plus avant : d'après lui, le PC 2086 sera concurrentiel sur le marché des hobbystes face aux 1040 ST et Amiga 500, par exemple. En effet, en matière de graphisme (argument choc pour les amateurs), les ST ne peuvent en aucun cas rivaliser avec le nouvel

Amstrad PC. Les Amiga font jeu égal avec lui au niveau résolution et nombre de couleurs affichables en même temps mais ils proposent une palette moins étendue. D'autre part, la différence de prix entre ces deux machines n'est pas si importante qu'il y paraît au premier abord. Le prix du PC 2086 (version écran couleur et un lecteur de disquettes) devrait tourner aux alentours des 9 500 F contre environ 7 000 à configuration égale pour l'Amiga 500. Soit une différence de prix de 2 500 F, c'est-à-dire dissuasive pour un acheteur moyen diront certains.

Certes, mais en matière de microloisirs les PC possèdent de plus en plus d'arguments notamment grâce au pare installé aux U.S.A. et qui génère moult développements logiciels et matériels. Environnement auquel le PC 2086 a accès, bien entendu, La partie n'est en rien gagnée d'avance car les amateurs de micro sont souvent avides de performances purement techniques. Mais la per

cée du PC 1512 indique qu'en la matière les choses évoluent... Reste à savoir si Amstrad « mettra le paquet » pour exploiter ce segment. Si ce n'était pas le cas, Atari et Commodore seraient certainement obligés de revoir leur stratégie en attaquant Amstrad sur son terrain: celui des PC. Mais dans ce cas, comment ne pas porter ombrage aux 16/32 bits ? Une équation bien difficile à résoudre pour les concurrents, une bataille passionnante à analyser pour un journaliste!

Le premier représentant de la gamme 2000, le PC 2086, devrait être introduit sur le marché français. Les PC 2286 et 2386 arriveront début 1989. Le mode de distribution des divers représentants de cette gamme sera fonction du public visé: le PC 2086, par exemple, sera vendu de la même manière que les 1512 et 1640 (boutiques spécialisées, grandes surfaces). Les 286 et 386 devraient disposer d'un réseau différent. D'autre part, Amstrad doit introduire, courant décembre, un réseau qui permettra de connecter plusieurs ordinateurs entre eux. Destiné aux petites entreprises, il sera proposé à un peu moins de 5 000 F HT tout compris. De même, la venue de modem Amstrad ne devrait pas tarder.

Ce que nous venons de voir montre bien que l'orientation de la nouvelle gamme, et surtout des 286 et 386, est résolument professionnelle. Il ne faut toutefois pas en conclure qu'Amstrad compte laisser tomber le marché familial... Tout d'abord le PC 1512 ne disparaît pas (il en est de même du 1640). Et contrairement à ce que disent certains, cet ordinateur est résolument tourné vers l'utilisateur personnel. Il aura cependant un concurrent de taille à affronter: le PC 2086! De conception plus moderne, ce dernier s'avère fort attaquant grâce à sa carte graphique. Second élément qui montre qu'Amstrad poursuivra son activité en matière de microloisirs : les chiffres de vente du CPC qui poursuit son ascension. D'après Amstrad, entre janvier et août

1988, environ 86 000 CPC ont trouvé preneur! Ce chiffre impressionnant n'est pas sans rappeler ceux avancés à propos de Nintendo au Japon... De même, les stratégies de ces deux entreprises consistant à faire vivre le produit le plus longtemps possible en lui adjoignant extensions, périphériques et services sont tout à fait comparables. Au Japon, Nintendo a lancé une extension télé

manière puisque ce produit constitue en quelque sorte un argument supplémentaire pour le CPC vis-à-vis d'autres machines, tels les C 64. Malgré tout, comme l'indique Marion Vannier, P.-D.G. d'Amstrad France, ce type d'opération naît uniquement de la constatation de l'existence d'un marché. Il ne s'agit pas d'une stratégie à part entière mais de l'illustration de la politique de la



Le Studio 100 d'Amstrad, mi-chaîne HE-Fi mi-table de mixage: un concept similaire à celui mis en oeuvre sur les CPC.



matique pour sa console, et parallèlement, a mis en place un service de téléchargement. Résultat: les projets des NTT (les PTT nippons) ont été contrariés par le succès de ce produit.

En France, Amstrad propose par le biais d'Amcharge un service similaire. Mis en place en collaboration avec diverses sociétés et permettant le téléchargement de programmes connus, il ne risque pas de poser problème aux PTT. Il utilise les normes habituelles françaises en matière de télématique mais prouve qu'Amstrad ne se désintéresse en rien du CPC. Le pack tuner-télévision (station Micro) le montre de la même

Bref, ces éléments montrent que la firme d'Alan Michael Sugar renforce la gamme des 8 bits. Certains diront qu'Amstrad y est contraint du fait de la conception ancienne de ces ordinateurs. C'est vrai, mais le CPC dépasse le marché micro: les circuits de distribution de cette gamme passent désormais par les entreprises de vente par correspondance, les grandes surfaces, etc. Les CPC ont à l'évidence atteint le niveau de produit de grande consommation: il ne s'agit plus seulement d'un ordinateur mais bel et bien d'un **Amstrad!** C'est pourquoi le jugement porté sur les caractéristiques techniques de ces machines



Les combinés télé/magnétoscopes: Amstrad s'attaque aussi à la vidéo. ne doit pas perdre de vue le fait que nombre d'acheteurs ne possèdent pas d'éléments de comparaison ou, simplement, ne veulent pas en prendre connaissance! Dans ce contexte, les rumeurs concernant un éventuel **Amstrad** familial 16/32 bits destiné à remplacer les CPC sont difficilement défendables. Du moins à court terme car il faudra bien un jour ou l'autre faire évoluer la gamme actuelle.

Dernier élément montrant qu'Amstrad désire poursuivre son implantation sur le micro familiale: le **Sinclair PC 200**. Modèle bas de gamme, ce compatible marche sur les plates-bandes d'Olivetti mais aussi de Commodore et de son PC 1. Toutefois, la venue de cette machine en France n'est pas certaine. A l'heure où nous mettons sous presse, Amstrad France se pose en effet la question. Le prix de cet ordinateur le place en porte à faux par rapport à la gamme Amstrad. S'il est commercialisé ici, son prix serait d'environ 3 000 F, écran non compris: soit un prix similaire

à celui d'un CPC 6128 avec écran couleur. De la même manière l'achat d'un PC 200 avec un moniteur de qualité raisonnable donne une configuration aux alentours des 4 500 F: soit à peine moins chère que le PC 1512. On le voit, cet ordinateur est pris en tenaille et l'on ne sait pas trop quel pourrait être son positionnement puisque les arguments en sa faveur existent aussi pour les CPC (environnement logiciels et matériels, prix) et PC 1512 (compatibilité PC).

Dernier axe de ce développement d'Amstrad France: les résultats de loisir (télévisions, chaînes haute-fidélité et autres magnétoscopes). Ce secteur prometteur est abordé à l'aide de concepts similaires à ceux mis en oeuvre sur micros. Les produits, proposés à des prix accessibles, livrés complets, s'avèrent souvent comparables à ceux des autres fabricants. On se doute bien que ce développement sur de nouveaux marchés n'est pas sans rapport avec l'activité en micro de l'entreprise, activité qui sert de base à son développement dans d'autres domaines (ceci principalement grâce au parc de CPC installé). D'ailleurs, il est intéressant de souligner qu'Atari a annoncé il y a quelques mois avoir des vues similaires... Comme nous l'indique Marion Vannier, le but de la filiale française est de réaliser 50 pour cent de son activité avec la micro professionnelle. Les 50 pour cent restant le seront dans le domaine des produits de loisir dont fait partie la gamme CPC. Comme quoi, le but d'Amstrad est bel et bien de conforter sa position en France.

AMSTRAD EXPO 1988

Cette année encore, Amstrad organise le salon Amstrad Expo. Visité par environ 33 000 personnes l'an passé, il devrait cette année connaître un beau succès compte tenu du nombre de nouveautés présentées. Outre la nouvelle gamme de PC 2000, Sinclair PC 200, Station Micro, magnétoscopes VCR 600 et TVR 3, chaînes haute-fidélité compactes Midi MX 100, 200 et 400, ensemble Studio 100 seront exposés sur le stand Amstrad. D'autres sociétés seront présentées: les amateurs de microloisirs pour-

ront ainsi rencontrer divers éditeurs distributeurs, fabricants d'extensions et autres. Ce salon se tiendra du 4 au 7 novembre 1988, Porte de Versailles à Paris. A cette occasion, Amstrad et NRJ organisent un concours durant l'exposition qui vous permettra de gagner magnétoscopes, micro-ordinateurs, chaînes haute-fidélité et Stations Micro. D'autre part, la présentation aux caisses du présent numéro de Tilt vous permettra une réduction de 10 F sur le droit de l'entrée (25 F au lieu de 35 F).